

Prédication du 03 novembre 2019

Exode 21, 22-27 :

[22](#) Si des hommes se querellent, et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme, et qu'ils paieront devant les juges. [23](#) Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, [24](#) oeil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, [25](#) brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.

[26](#) Si un homme frappe l'oeil de son esclave, homme ou femme, et qu'il lui fasse perdre l'oeil, il le mettra en liberté, pour prix de son oeil. [27](#) Et s'il fait tomber une dent à son esclave, homme ou femme, il le mettra en liberté, pour prix de sa dent.

Matthieu, 5, 38-42 :

[38](#) Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil, et dent pour dent. [39](#) Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. [40](#) Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. [41](#) Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. [42](#) Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.

[43](#) Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. [44](#) Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, [45](#) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. [46](#) Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? [47](#) Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? [48](#) Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Ces deux textes, je le reconnais bien volontiers, ne sont pas les plus simples d'accès... Ils nous interrogent, nous heurtent même, ils semblent contradictoires et bien peu en adéquation avec notre vie réelle...

Pourtant, il me paraît justement fondamental que nous les comprenions bien pour notre monde d'aujourd'hui... Il y a une quinzaine de jours, je suis tombée, en zappant, sur un reportage qui m'a interpellé : il traitait du pouvoir de la Religion chrétienne aux Etats-Unis. On y voyait des gens très bien, qui se rendaient à l'église tous les dimanches, qui connaissaient les textes bibliques et qui tentaient de mettre leur vie en adéquation avec la Bible... Et pourtant, j'ai été profondément choquée par ce que j'ai vu et entendu : certains parents coupaient les ponts avec leurs enfants athées de peur d'aller en Enfer, certains hommes se rendaient en forêt le dimanche après le Culte et s'entraînaient à tirer à balles réelles pour lutter contre les athées, les communistes et les musulmans : « oeil pour oeil, dent pour dent ». J'ai même vu un Pasteur prêcher dans son église un revolver à la ceinture ! On peut se dire que tout

cela se passe aux Etats-Unis, que chez nous, c'est quand même bien différent... Mais l'actualité de ces derniers jours, je pense à l'attaque de la mosquée de Bayonne notamment, nous montre que ce n'est pas le cas... Le vieil homme voulait « venger » la destruction de la cathédrale Notre Dame de Paris. « Ils ont brûlé ma cathédrale, je brûle leur mosquée... Un œil pour un œil, une dent pour une dent »... La justice quoi !

Bien entendu, ce n'est pas ce que les textes de l'Ancien Testament préconisent dans le passage que je viens de vous lire. Cette fameuse loi du talion a fait couler beaucoup d'encre et de sang, elle a nourri le mythe d'une opposition entre l'Ancien et le Nouveau Testament, entre l'archaïque violence et le message d'amour de Jésus, entre ce passage de l'Exode et cet extrait de l'Evangile de Matthieu que nous venons d'écouter : « Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil, dent pour dent... **Mais moi, je vous dis...** » Contradiction apparente.

Car c'est en réalité tout le contraire !!! Jésus ne remet pas en cause ce qui a été dit. Il n'est pas venu abolir la Loi et les Prophètes comme il le dit quelques versets avant ce passage. Il est venu pour accomplir, pour nous dire ce qu'il faut comprendre de cette Loi et de ces Prophètes...

Et ce que l'on sait, c'est que le droit hébraïque, fidèle aux textes antérieurs du code d'Hamourabi, a toujours récusé la vengeance et encouragé la réconciliation après un dommage : « **Ne te venge pas et ne garde pas rancune. [...] Aime ton prochain comme toi-même** » (**Lévitique XIX, 18**). Car, dans la loi du Talion, il n'est justement point question de vengeance, ni de violence légalisée, mais bien de volonté de réparation. En effet, selon la tradition juive, un objet perdu ou détérioré ne peut être remplacé par l'identique. Si je cause la perte de votre œil, je ne pourrai pas le remplacer... Il faut donc y substituer un objet nouveau ou différent. Le judaïsme prône donc une compensation financière qui mène à la réparation du dommage, **afin de favoriser une relation positive, juste, équitable entre celui qui l'a subi et celui qui l'a causé**. Et c'est à un juge, et à lui seul, d'évaluer le montant et la nature de la réparation, qui sera toujours une sanction matérielle (amende), jamais physique. C'est très clairement exprimé dès le départ par les exégètes juifs (Rachi par exemple).

Nous sommes donc ici en présence d'une volonté de réparer un dommage, sur une idée de justice rétributive donc, qui récompense ou qui châtie selon la valeur des actes commis... C'est dans ce système que se situe notre justice et celle de la grande majorité des pays du monde... Un délit entraîne une sanction visant à garantir la paix sociale. Et, nous avons vu que ce principe représente une avancée puisqu'il va justement permettre de réguler et d'encadrer **sans violence**, le règlement des conflits. Pourtant, Jésus, dans l'évangile de Matthieu nous dit qu'il faut aller plus loin : il ne faut pas simplement viser l'instauration d'une justice rétributive qui rembourse le dommage causé, il faut dorénavant viser la mise en œuvre d'une justice qui permette non pas de rembourser le dommage causé mais de restaurer le lien qui a été abimé entre les hommes, de guérir la blessure due au différend : c'est ce qu'on appelle la justice restaurative.

Lorsque Jésus nous demande de tendre la joue gauche et d'aimer nos ennemis, il ne se fait pas le chantre des faibles et des lâches, comme le pensait Nietzsche. Bien au contraire ! Il nous exhorte à agir, à dépasser cette idée terrestre, terre à terre, charnelle du « œil pour œil, dent pour dent », à aller au-delà de la justice légale pour accéder à un autre degré de justice, celle spirituelle et davantage fidèle à la volonté de Dieu. Car, depuis l'Ancien Testament, la pensée du chrétien a subi une transformation. Dieu a donné à ses pensées une nouvelle orientation. C'est ce que Paul exprime lorsqu'il dit : « Ne vous conformez pas à la pensée de ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... »

Mais moi je vous dis... Ce sont ces paroles de Jésus qui nous permettent cette transformation de notre esprit. Elles nous permettent de dépasser cette volonté d'assouvir nos désirs (je veux qu'il paye pour ce qu'il m'a fait) afin d'entrer dans un nouveau paradigme : celui du pardon et de l'amour du prochain.

Regardons à nouveau les exemples que Jésus nous donne pour illustrer son enseignement. Si on me gifle du revers de la main, n'ai-je pas le droit d'exiger que la cour impose une amende ? Bien sûr, vous avez le droit. C'est écrit dans la loi juive. Mais moi, je vous le dis, concédez votre droit. N'insistez pas dessus. Si quelqu'un

veut vous traîner devant le juge pour vous prendre ce qui vous appartient, n'avez-vous pas le droit de vous défendre ? Bien sûr que si, vous avez le droit. Mais moi je vous le dis, laissez tomber votre droit, même au risque de perdre votre bien. Si quelqu'un vous force à transporter ses bagages, même si la loi lui permet de se prévaloir de ce privilège, n'avez-vous pas le droit d'exprimer votre frustration et votre mécontentement envers cette personne qui vous impose une telle corvée ? Bien sûr, vous avez le droit. Qui ne ressentirait pas la même chose dans une pareille situation ? Mais je vous dis, oubliez votre droit. Faites ce que vous avez à faire sans râler. Donnez-lui même davantage que ce dont il a droit. Si quelqu'un vous demande la charité, n'avez-vous pas le droit de refuser ? Bien sûr, c'est votre droit. Vous avez certainement le droit de garder votre argent. Mais moi je vous le dis, délaissez votre droit. Un homme dans le besoin implore votre soutien. Aidez-le.

Car l'être spirituel, celui qui a été transformé par le message divin, est capable de renoncer à ses droits **pour le bien d'autrui**. Il est capable de passer d'une justice rétributive qui réclame à une justice restaurative qui sauve. Sur cet aspect, il imite le Seigneur Jésus qui a renoncé à ses privilèges divins, à la gloire qui lui appartenait, pour s'abaisser au niveau de l'homme et même être humilié par les hommes dans le but de sauver l'humanité du jugement.

Mais après tout, pourquoi voudrais-je le bien d'autrui ? Lui ne veut pas forcément le mien... Tout simplement parce que la mauvaise action de notre prochain-ennemi, celle qui nous a blessé, et dont nous souhaitons être dédommagé, n'exprime jamais ce qu'il est vraiment. Dans notre pire ennemi, nous pouvons découvrir de bons côtés. Chacun de nous a quelque chose d'une personnalité tragiquement divisée qui voit le bien mais fait le mal. Nous avons certainement tous causé un jour un dommage à quelqu'un... Pour autant, malgré tout, nous savons que l'image de Dieu est gravée de façon indélébile dans notre être. Nous savons qu'en tant que fils et filles de Dieu, nous devons aimer nos ennemis parce que c'est ainsi que nous pourrions connaître Dieu et faire l'expérience de sa Sainteté : « **Soyez donc parfaits, comme votre père céleste est parfait** ».

Mais attention ! La prédication de Jésus ne doit pas être comprise au premier degré comme une forme de sagesse qui encouragerait à supporter toutes les brimades, à encaisser les coups, les humiliations, sans broncher. Ça, c'est ce que le théologien Dietrich Bonhoeffer aurait rangé dans la catégorie de la grâce à bon marché. La prédication de Jésus s'inscrit, au contraire, dans ce projet de Dieu qui consiste à rendre le monde plus habitable, plus vivable, plus agréable. Elle n'a donc pas pour fonction de nous rendre insensibles aux malheurs, aux souffrances ou à faire de nous de véritables masochistes : **la prédication de Jésus nous aide à être plus efficaces au service de Dieu.** Il suffit de regarder l'Histoire : qui est parvenu à libérer pacifiquement son pays de la colonisation britannique ? Gandhi et sa satyagraha ! Qui est parvenu à obtenir des droits civiques pour les Noirs en encaissant de multiples brimades ? Martin Luther King et sa résistance non-violente ! Ils l'ont payé de leur vie, comme Jésus, mais que de changements ont-ils apporté !

La prédication de Jésus est un encouragement à pratiquer une éthique du changement, une éthique, un comportement, qui aide le violent à changer, qui aide l'injuste à changer en le déstabilisant, en le mettant face à des situations inédites qui vont l'obliger à réfléchir un peu. Alors, ça ne marche pas à tous les coups mais c'est une éthique qui s'efforce de rompre la spirale de la violence en ne répondant pas au coup par coup, en sortant de la logique de la rétribution. Cette éthique du changement, c'est essayer de faire entrer l'adversaire dans une autre logique que cette loi de la vendetta, de la réciprocité.

Jésus nous sauve de cela, non pas en nous donnant une technique imparable, mais en nous encourageant à faire preuve de créativité dans nos rapports humains pour que, toujours, nous soyons dans une dynamique du don et du pardon qui est la meilleure façon d'être un témoin actif de la manière d'être de Dieu.

En conclusion, je voudrais partager avec vous ce passage de la lettre aux Corinthiens qui m'a été inspiré par ce reportage sur certaines églises protestantes des Etats-Unis que j'ai vu et qui doit nous inspirer une réflexion sur notre rapport aux textes bibliques : **« Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes, dit Paul. Notre capacité, au**

contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie ». Prions pour que la lettre ne dénature plus nos textes saints, pour qu'elle ne tue plus, pour qu'elle ne trahisse plus la volonté de Dieu mais pour que l'esprit vive, se renouvelle et s'impose dans notre Eglise et dans le monde.

Amen